

to dwell on the richness of the Canadian harvest and to foretell the part to be played by Canada in the restoration of the British Empire to Catholic unity. As conforming some other remarks of His Eminence on that occasion, we may note that the biggest Catholic increase since the last decennial returns is found in Saskatchewan, which has 401,000 more Catholics, while the total increase in Catholics of British origin is fixed at 830,000 and of French at 406,150."

Ces statistiques données, d'après le *Tablet*, dans le *Catholic Directory* de Mgr Jackman, n'ont rien du caractère officiel qu'on leur prête pour la bonne raison que le volume, auquel fait allusion la grande revue catholique anglaise, ne fait aucune mention de la religion des habitants du Canada. Le volume contenant ces détails n'est pas encore publié et rien autre chose que les chiffres fournis au Sénat, il y a un mois, n'est connu à ce sujet. Le seul chiffre que Mgr Jackman ait pris dans ce volume, c'est celui de l'augmentation dans la Saskatchewan, chiffre auquel il a donné une grossière entorse, comme il est facile de le démontrer.

Le premier volume du recensement, comme nous l'avons déjà dit, donne le chiffre total de la population du Canada, celui de chaque province, etc., mais rien au sujet de la nationalité ou de la religion de la dite population. Faisant la comparaison avec la dernière décade, le volume, page 119, dit qu'en 1901 la population totale de la Saskatchewan était de 91,279 et qu'en 1911 elle était de 492,432. Soustrayez ces deux chiffres l'un de l'autre et vous aurez, en chiffres ronds, les 401,000 d'augmentation de la population de la Saskatchewan que Mgr Jackman donne comme augmentation catholique, "the biggest Catholic increase". Or, il n'est rien de plus faux puisque le chiffre total de la population catholique de cette province, tel que fourni officiellement au Sénat, ne donne pour 1911 que 90,092. Peut-on se tromper aussi grossièrement et ne sommes-nous pas en droit de conclure que de tels procédés sont pour le moins inexplicables, fussent-ils employés, comme parle le *Tablet*, à l'appui d'une grande thèse.

D'où viennent ces chiffres 830,000 et 406,150 donnés comme accroissements respectifs des Catholiques d'origine britannique et d'origine française ? S'ils ne sont pas mis là à plaisir pour le besoin d'une thèse, nous nous refusons à reconnaître au premier la moindre autorité, parce que les seuls chiffres officiels connus l'infirmement absolument. En effet, parmi les chiffres fournis au Sénat, nous constatons qu'il y a au Canada 2,054,890 Canadiens français. Or, comme on le sait, les Canadiens français, à très peu d'exceptions près, sont catholiques. Si donc l'on soustrait leur nombre du nombre total des 2,833,041 Catholiques du Canada, il ne reste pas 800,000 pour les Catholiques canadiens de toutes les autres nationalités. Et s'il n'y a pas au Canada 800,000 Catholiques parmi toutes les nationalités autres que la nôtre, comment se